Unité 11 — épreuve finale mock final (conditions réelles) — Version enseignant

Parcours E (lycée) · classe 13 · Niveau E

Niveau E

1. Vocabulaire

Associez chaque terme à son sens ou employez-le dans une phrase.

Terme	Votre note
la consigne	
le barème	
la relecture	
la compréhension écrite	
l'expression écrite	
la francophonie	
un·e locuteur·rice	
une langue en partage	
valoriser	
néanmoins	
en effet	
par conséquent	

2. Lecture

Lisez le texte et utilisez-le pour les activités suivantes.

A. Vocabulaire de l'examen et de la francophonie

Français	Catégorie	Équivalent / explication
la consigne	examen	ce que le sujet demande de faire
le barème	examen	la répartition des points
la relecture	examen	le contrôle final de la copie
la compréhension écrite	examen	lire et répondre à des questions

Français	Catégorie	Équivalent / explication
l'expression écrite	examen	rédiger un texte argumenté
la francophonie	thème	l'ensemble des locuteurs de français dans le monde
un·e locuteur·rice	thème	une personne qui parle une langue
une langue en partage	thème	une langue commune à plusieurs peuples

Français	Catégorie	Équivalent / explication
valoriser	argument	mettre en valeur, donner de l'importance
néanmoins	connecteur	pourtant, malgré cela
en effet	connecteur	introduit une explication
par conséquent	connecteur	introduit une conséquence

Point de langue — structurer un paragraphe argumenté (T–A–E)

Un bon paragraphe d'expression écrite suit trois temps :

- **T (thèse)** : la phrase qui affirme votre idée. *La francophonie est aujourd'hui plurielle.*
- **A (argument)** : la raison qui la soutient, introduite par un connecteur. *En effet, le français se parle sur les cinq continents.*
- **E (exemple)** : un fait précis, tiré du texte ou de vos connaissances. *Ainsi, une chanteuse comme Aya Nakamura mêle le français et d'autres influences.*

Reliez vos paragraphes avec des connecteurs logiques : *d'abord, ensuite, néanmoins, par conséquent, enfin*.

B. Texte de travail (texte original, ~180 mots)

« Une langue, plusieurs voix »

Chaque année, le 20 mars, la Journée internationale de la francophonie rappelle une évidence simple : le français n'appartient plus à un seul pays. On le parle à Dakar comme à Montréal, à Bruxelles comme à Port-au-Prince, et bien sûr à Paris.

Pour les uns, cette diffusion est une richesse : chaque région apporte ses mots, ses accents, ses musiques. Pour les autres, elle pose une question : à qui « appartient » une langue partagée par des centaines de millions de personnes ?

Les linguistes répondent souvent par une image : une langue n'est pas un musée que l'on protège, mais une rivière qui coule et se transforme. Elle emprunte, elle invente, elle oublie. Ce mouvement n'est pas une faiblesse ; c'est le signe qu'elle est vivante.

Reste une certitude : plus on est nombreux à la parler, plus elle a de voix pour dire le monde.

Questions de compréhension (à l'oral).

1. Quelle date la Journée internationale de la francophonie occupe-t-elle ?
2. Quelle image les linguistes emploient-ils pour décrire une langue ? Que veut-elle dire ?
3. Reformulez la dernière phrase avec vos propres mots.

C. Note culturelle — l'Organisation internationale de la Francophonie

L'**Organisation internationale de la Francophonie (OIF)** regroupe des États et des gouvernements qui ont le français en partage. Ses racines remontent à 1970, avec la création à Niamey (Niger) d'une première agence de coopération culturelle et technique ; l'OIF sous sa forme actuelle est née à la fin des années 1990. Selon les estimations de l'OIF, le français compte environ **300 millions de locuteurs** répartis sur les cinq continents, ce qui en fait l'une des langues les plus parlées au monde. L'organisation agit dans les domaines de la langue, de l'éducation, de la culture et de la coopération. *(Faits paraphrasés d'après l'article « Francophonie » de Wikipédia en français, licence CC BY-SA — voir Sources.)*

3. S'entraîner

Exercice 1 — Compréhension écrite (repérage). Relisez le texte B et répondez par une phrase complète.

1. Citez trois villes mentionnées dans le texte.
2. Quel jour a lieu la Journée internationale de la francophonie ?
3. Selon le texte, pourquoi le mouvement d'une langue n'est-il pas une faiblesse ?

Exercice 2 — Connecteurs. Complétez avec le connecteur qui convient : *en effet · néanmoins · par conséquent*.

1. Le français se parle sur cinq continents ; _____, il évolue partout différemment.
2. Elle avait bien révisé ; _____, elle a manqué de temps pour la relecture.
3. Le sujet est long ; _____, il faut lire toutes les consignes avant de rédiger.

Exercice 3 — Plan T–A–E. Sujet : *« La diversité de la francophonie est-elle une richesse ? »* Rédigez **un seul** paragraphe structuré selon le modèle T–A–E (3 à 4 phrases).

Exercice 4 — Gestion du temps. On vous accorde 90 minutes pour une compréhension écrite (30 %) et une expression écrite (70 %). Proposez une répartition en minutes, en gardant du temps pour la relecture.

Différenciation

- **G (base)** : à l'exercice 3, on fournit la thèse ; l'élève ajoute l'argument et l'exemple.
- **M (moyen)** : l'élève rédige le paragraphe entier avec la liste de connecteurs sous les yeux.
- **E (approfondi)** : l'élève rédige deux paragraphes opposés (richesse / difficulté) reliés par *néanmoins*.

4. À toi de jouer

Tâche d'expression écrite (écrit, ~40 min en classe).

À partir du texte B, rédigez un texte structuré de **250 à 300 mots** répondant à la question :

« Une langue partagée par des centaines de millions de personnes peut-elle appartenir à un seul pays ? Justifiez votre point de vue. »

Consignes :

- une courte introduction qui reformule la question ;
- deux paragraphes T–A–E défendant votre position ;
- une conclusion qui reprend l'idée principale ;
- au moins **quatre connecteurs logiques** différents.

Critères d'évaluation

Critère	Indicateur	Points
Contenu / pertinence	répond à la question, s'appuie sur le texte	4
Structure	intro – développement T–A–E – conclusion	3
Langue	lexique, connecteurs, syntaxe	3
Correction	orthographe, accords, ponctuation	2

Critère	Indicateur	Points
Total		**12**

5. Sources

- « Francophonie » — Wikipédia, l'encyclopédie libre (consulté en 2026), https://fr.wikipedia.org/wiki/Francophonie, licence CC BY-SA 4.0.
- « Organisation internationale de la Francophonie » — Wikipédia, l'encyclopédie libre (consulté en 2026), https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_internationale_de_la_Francophonie, licence CC BY-SA 4.0.
- Textes et dialogues français : productions originales de l'auteur·rice de l'unité (2026).

Plateforme indépendante, sans lien d'affiliation avec l'OIF, le Goethe-Institut ou tout organisme officiel.

6. Corrigé — enseignant

Solutions

Exercice 1.

1. Trois villes parmi : Dakar, Montréal, Bruxelles, Port-au-Prince, Paris.
2. Le 20 mars.
3. Parce que ce mouvement (emprunter, inventer, oublier) montre que la langue est **vivante**, et non figée.

Exercice 2. 1. néanmoins — 2. néanmoins *(ou)* en effet selon le sens ; réponse attendue : **néanmoins**. — 3. par conséquent. *(Note : à la phrase 1, « néanmoins » marque l'opposition « cinq continents mais évolution différente » ; « par conséquent » y serait accepté si l'élève justifie la conséquence.)*

Exercice 3 (modèle). *T :* La diversité de la francophonie est une richesse. *A :* En effet, chaque région apporte ses mots et ses accents, ce qui enrichit la langue commune. *E :* Ainsi, le français du Québec, du Sénégal et de la Belgique n'est pas identique, mais tous se comprennent.

Exercice 4 (modèle). Compréhension écrite ≈ 25 min · Expression écrite ≈ 50 min · Relecture ≈ 15 min. (Total 90 min ; toute répartition gardant ≥ 10 min de relecture est valable.)